Repères

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France

En %	Volumes	Dépenses
Fraise	10	24
Pomme	27	20
Banane	16	11

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Avocat *30*
Banane *31*
Orange *33*
Pomelo *34*
Litchi *35*
Mangue *36*
Ananas *37*
Fret maritime *38*

MAI 2009

Fraise

Le marché s'est montré assez satisfaisant. Pourtant, l'offre disponible était d'un niveau soutenu. La campagne espagnole s'est prolongée, alors que le niveau de la production française était assez important et supérieur à celui de l'an passé. La demande s'est montrée assez active à la faveur de prix détail relativement attractifs et d'une qualité satisfaisante. Ainsi, le cours moyen mensuel au stade expédition affichait un niveau convenable, malgré une nette baisse en fin de mois.

Mai 09 / Mai 08			
Pirx	=	Vol.	↗

Pomme

Le marché s'est dégradé, malgré une offre seulement modérée en provenance de l'hémisphère Sud. Mais le stock européen restant à écouler était important et la demande a suivi son habituelle baisse saisonnière. Dans ce contexte, les prix sont restés baissiers, hormis en Gala. Les marchés de la Golden et de la Granny se sont montrés particulièrement difficiles.

Mai 09 / Mai 08			
Prix	↘	Vol.	↗

Banane

Le déficit d'approvisionnement a permis de limiter la baisse des cours. La demande s'est érodée, comme tous les ans à cette période, en raison de la pression croissante de l'offre en fruits de saison. Cependant, tous les groupes d'origines ont affiché un déficit d'approvisionnement. Ainsi, les cours ont décliné par rapport à avril, mais se sont maintenus à un niveau sensiblement supérieur à la moyenne.

Mai 09 / Mai 08			
Prix	↘	Vol.	↘

Fret maritime

Le fait le plus marquant pour les armateurs et opérateurs de reefers au mois de mai n'avait pas vraiment de lien direct avec le commerce des reefers spécialisés. Avec le début de l'augmentation du prix du pétrole, le coût de carburant a augmenté de 20 % sur les quatre semaines du mois. Vu le peu de changement entre le début et la fin du mois dans le taux des contrats pour conteneurs, le calcul du TCE moyen a souffert, surtout pour les navires plus anciens.

Mai 09 / Mai 08			
grands reefers	↘	petits reefers	↘

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Mai 2009 / Avril 2009	
↘ – 7 %	↘ – 9 %
Mai 2009 / Mai 2008	
↘ – 11 %	↘↘ – 22 %

MAI 2009

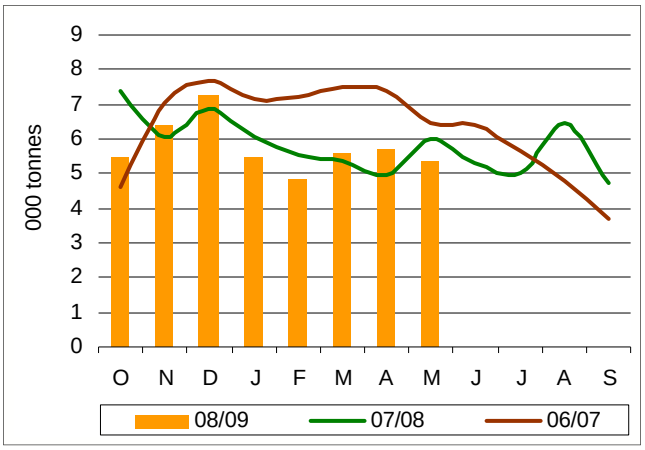
Le marché s'est rapidement détérioré pour devenir extrêmement difficile en fin de mois. D'une part, l'offre a commencé à s'accroître fortement à partir de la semaine 20, pour devenir extrêmement lourde en Hass durant la deuxième quinzaine. Pourtant, les campagnes israélienne et mexicaine se sont terminées précocement en avril et les volumes espagnols ont été nettement inférieurs à la moyenne. Mais l'offre des pays fournisseurs de l'hémisphère Sud a explosé. Les volumes kenyans ont eux été modérés et les arrivages d'Afrique du Sud supérieurs à la moyenne. Et surtout, les volumes péruviens se sont développés très rapidement et ont été particulièrement massifs durant la deuxième quinzaine.

D'autre part, la demande n'a pas été aussi dynamique que les autres années, vraisemblablement en raison d'une offre de fruits concurrents très importante et vendue à des prix très attractifs (melon notamment).

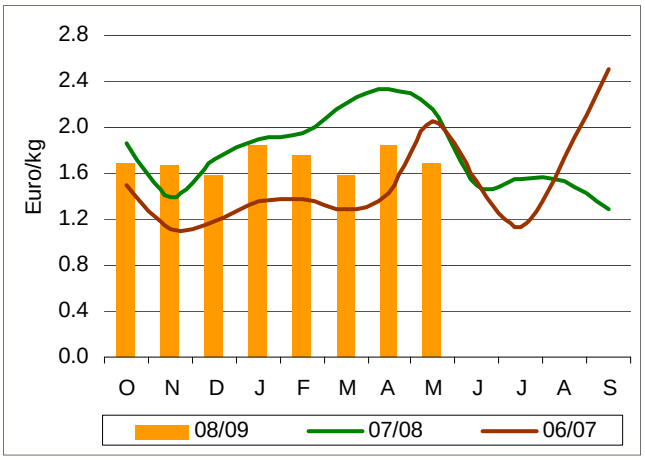
Ainsi, les prix ont rapidement décliné pour atteindre un niveau proche du coût de revient en fin de mois. La situation a été particulièrement difficile en ce qui concerne les gros fruits (calibres 12, 14, 16), particulièrement abondants dans l'offre péruvienne.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mai 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Pérou	2 630	+ 50	+ 248	4 811	+ 60	+ 484
Mexique	-	- 100	- 100	8 192	+ 3	0
Espagne	587	- 64	- 81	11 022	- 36	- 28
Israël	-	-	- 100	11 984	+ 27	- 44
Kenya	331	- 53	- 27	2 487	+ 18	- 3
Afrique du Sud	1 796	- 3	+ 64	3 040	+ 13	+ 124
Total	**5 344**	**+ 15**	**- 17**	**41 536**	**- 2**	**- 20**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Banane

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes*	**Prix de référence UE****
Mai 2009 / Avril 2009	
↘↘ – 17 %	↘ – 12 %
Mai 2009 / Mai 2008	
↘↘ – 21 %	↗↗ + 26 %

* Arrivages Afrique/Antilles ** Prix Allemagne vert GlobalGap

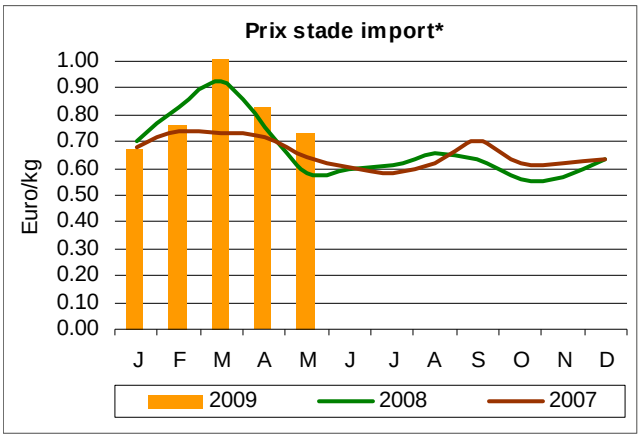
MAI 2009

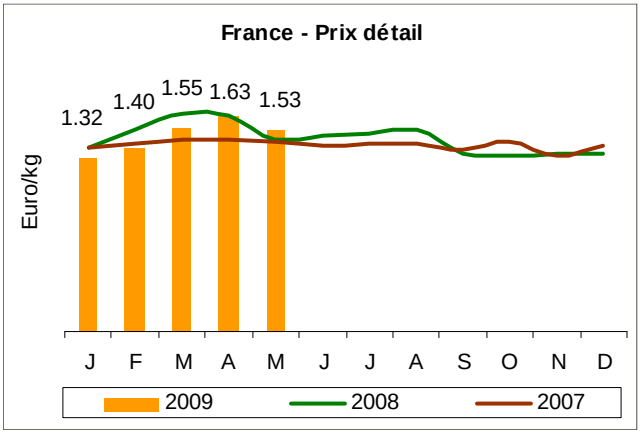
Le déficit d'approvisionnement a permis de limiter la baisse saisonnière des cours. Les ventes ont continué de ralentir. Les fruits de saison ont occupé une part croissante des linéaires, notamment dans les pays d'Europe du Sud et en France. Cependant, les mises en avant consacrées à la banane sont restées nombreuses sur certains marchés comme la France.

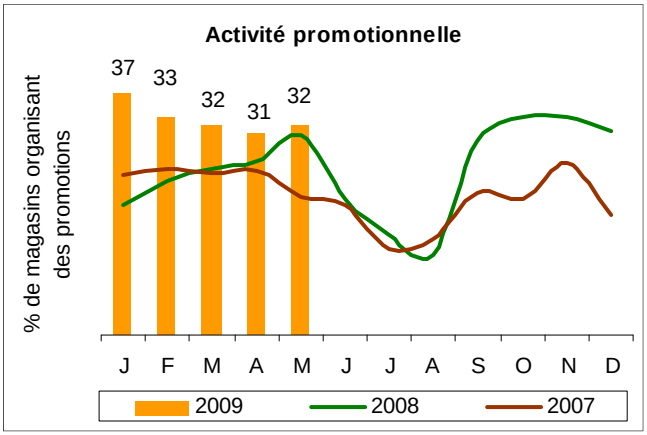
De plus, l'approvisionnement s'est montré déficitaire pour toutes les familles d'origines. Les arrivages africains ont fortement décliné après le pic d'avril et ont été modérés. De même, les volumes en provenance des Antilles françaises, déjà inférieurs à la moyenne, ont accusé une forte baisse ponctuelle durant la troisième décade en raison d'un problème météorologique. Enfin et surtout, l'offre de banane dollar a été particulièrement légère. D'une part, le déficit costaricien a été encore plus marqué que les mois précédents, d'autre part, les apports colombiens, moyens durant les trois premières semaines, ont plongé en fin de mois en raison d'une grève. Enfin, les arrivages en provenance d'Equateur n'ont été que moyens, les exportateurs ayant ciblé en priorité le marché des Etats-Unis.

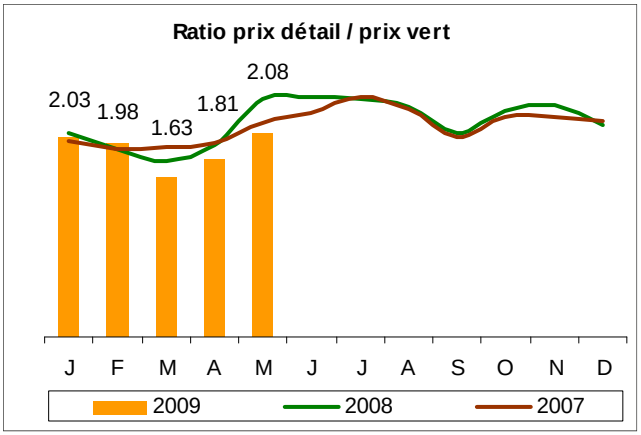
Ainsi, la baisse saisonnière des cours n'a été que modérée et le prix moyen mensuel a affiché un niveau nettement supérieur à la moyenne.

Marché français de la banane — Indicateurs









* Origine Afrique

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

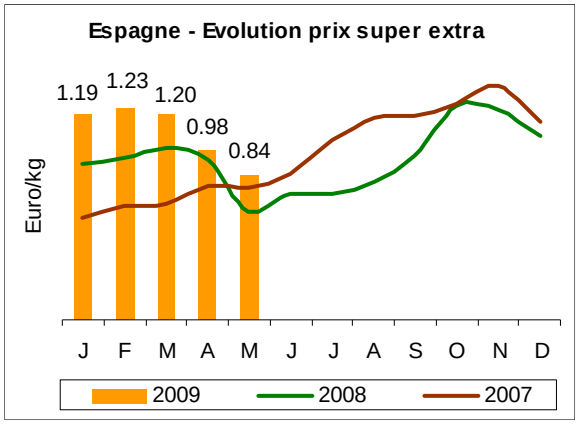
Marché européen de la banane — Indicateurs

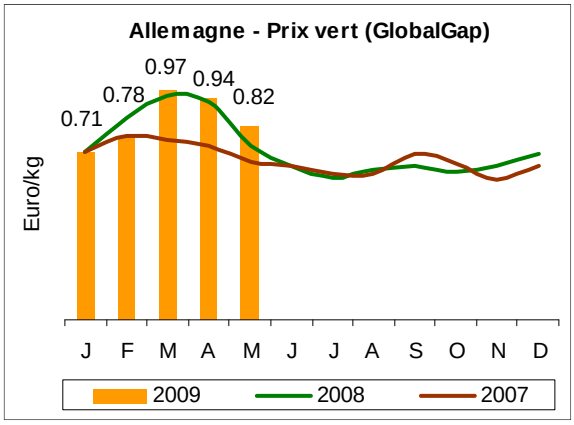
Principales origines en Europe

En tonnes	Mai 2009	Comparatif mensuel (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2009	2009/2008	2009/2007
Martinique	12 627	- 51	- 37	61 125	+ 11 274	- 29
Guadeloupe	3 372	- 15	- 18	17 805	+ 36	- 10
Canaries	31 421	- 6	- 9	146 200	- 22	- 12
Côte d'Ivoire	12 565	nd	nd	61 144*	nd	nd
Cameroun	18 787	+ 8	+ 1	98 924	- 16	+ 1
Ghana	1 518	- 64	- 37	11 630	- 38	- 1

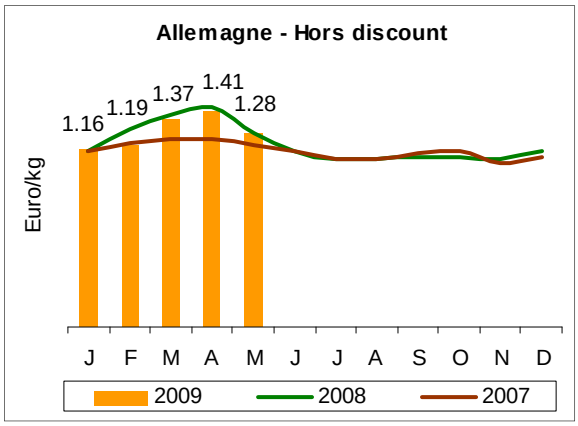
* Hors flux conteneurs de janvier à mars inclus

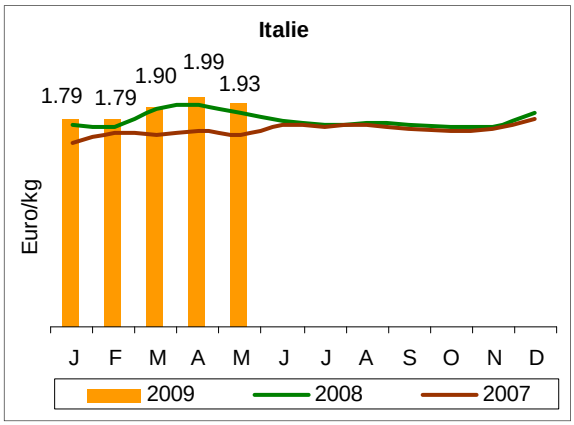
Prix vert en Europe

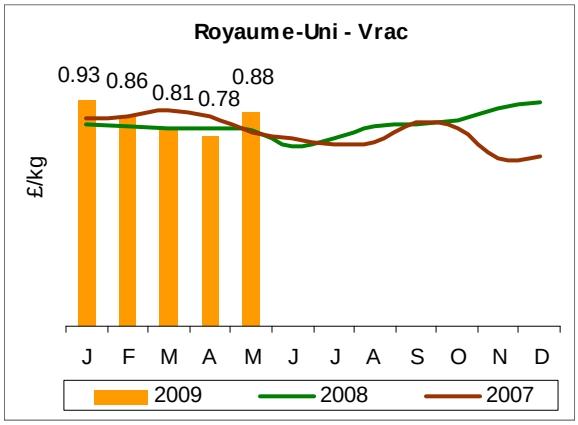


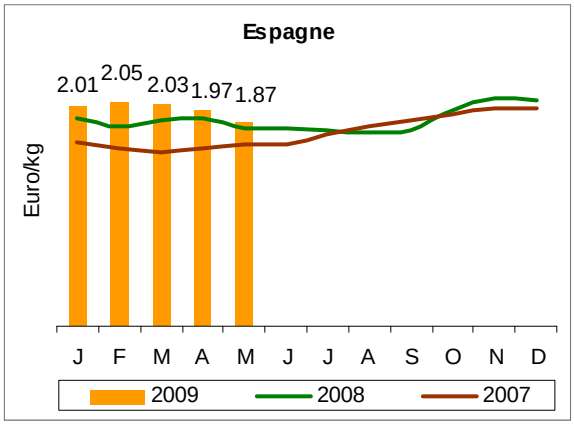


Prix détail en Europe









Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Mai 2009 / Avril 2009	
↘↘ – 27 %	↘ – 4 %
Mai 2009 / Mai 2008	
↗ + 10 %	↘↘ – 23 %

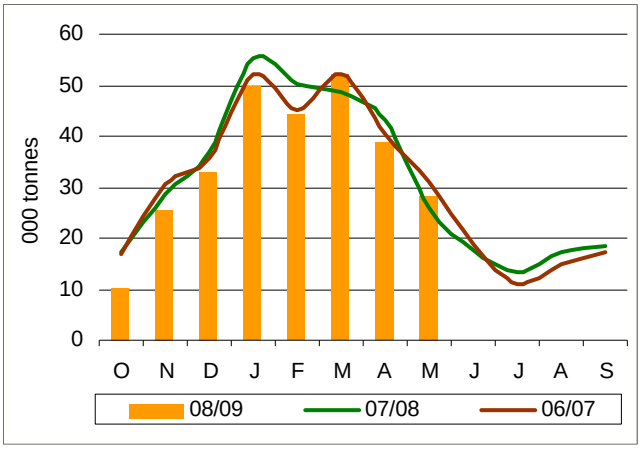
MAI 2009

Le marché est resté très difficile. La demande a accusé un ralentissement saisonnier vraisemblablement plus marqué que les autres années (importance de la récolte de fruits concurrents). Les forts reliquats de Navelate d'Espagne restant à commercialiser ont continué d'occuper la plupart des référencements durant la majeure partie du mois. Le prix moyen mensuel est resté au plancher pour cette variété, en raison d'une offre essentiellement composée de petits fruits vendus à des cours extrêmement bas.

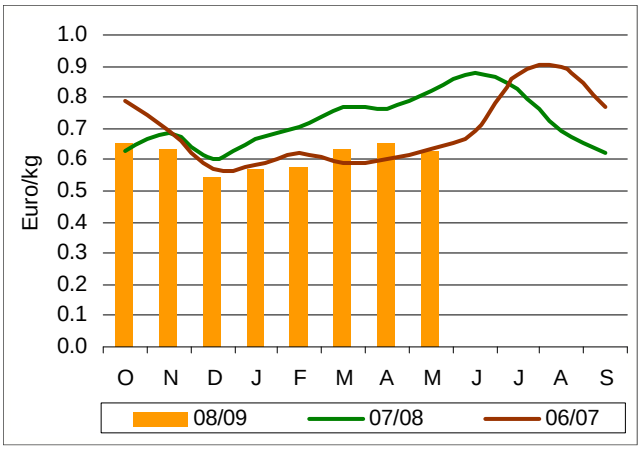
Dans ce contexte morose, les autres origines ou variétés n'ont pas pu trouver leur place sur le marché. La campagne de Valencia d'Espagne ne s'est pas réellement engagée avant la toute fin du mois. Les cours ont rapidement atteint un niveau plancher, d'autant que l'extrême faiblesse de la taille des fruits cette saison a constitué un frein supplémentaire à la commercialisation. De même, les envois de Maroc Late vers l'UE ont été très limités. La production a dû être largement écoulée localement, les envois vers la Russie ayant eux aussi été limités du fait de l'impact de la crise économique sur la consommation et de la prudence des exportateurs face aux importants risques de non-recouvrement.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mai 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Espagne	25 909	+ 26	- 11	249 026	- 2	- 9
Maroc	2 474	- 50	+ 23	8 792	- 33	+ 52
Total	**28 383**	**+ 10**	**- 4**	**257 818**	**- 3**	**- 7**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Eric Imbert

Pomelo

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
Mai 2009 / Avril 2009	
↗↗ + 49 %	= ↗ + 2 %
Mai 2009 / Mai 2008	
↗ + 20 %	↘ – 7 %

MAI 2009

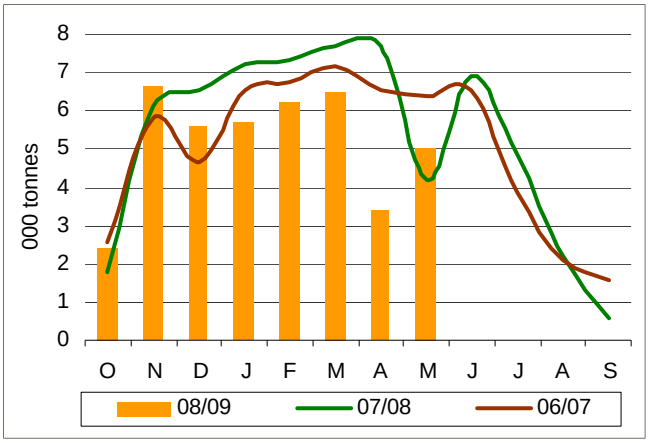
Le marché a été particulièrement décevant, faute de demande. L'offre en provenance des origines de l'hémisphère Nord s'est montrée sensiblement déficitaire. Les volumes turcs livrés dans l'UE ont été marginaux, mais les disponibilités en fruits israéliens ont été assez importantes grâce à des apports plus soutenus que les autres années et à un report significatif du stock d'avril. Cependant, l'offre floridienne était nettement plus limitée que les autres années, les livraisons ayant pris fin très précocement durant la deuxième quinzaine d'avril. Quelques lots originaires de Corse ont complété l'offre sur le marché français.

Cette perspective prometteuse dans l'UE et l'incertitude liée aux effets de la crise financière sur le marché russe ont conduit les exportateurs de l'hémisphère Sud à démarrer leur saison plus tôt que les autres années. Ainsi, les arrivages originaires d'Afrique du Sud et d'Argentine ont été nettement supérieurs à la moyenne.

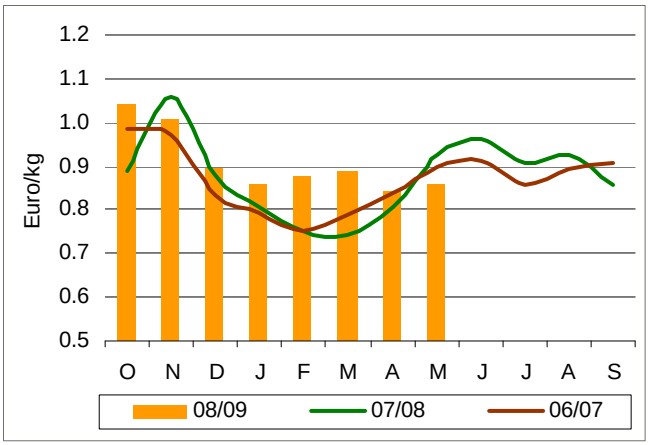
Cependant, la faiblesse aussi prononcée qu'inattendue de la demande dans toute l'UE a déjoué tous les pronostics. Les opérateurs travaillant les origines de l'hémisphère Nord ont continué d'assurer l'essentiel de l'approvisionnement du marché, sans pouvoir pour autant revaloriser leurs marchandises. Les cours se sont même maintenus à un niveau très décevant pour Israël. Dans ce contexte, la situation a été difficile pour l'hémisphère Sud. Les référencements dans la grande distribution ne se sont ouverts que très tardivement, notamment pour l'Argentine. Les prix moyens mensuels ont affiché un niveau nettement inférieur à la moyenne, en particulier pour cette origine.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mai 2009	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2009/2008	2009/2007	2008/2009	08-09/07-08	08-09/06-07
Floride	24	- 99	- 98	27 603	- 26	- 11
Israël	455	+ 38	- 40	7 070	+ 22	+ 2
Turquie	9	- 57	-	2 168	- 33	- 43
Argentine	2 018	+ 242	+ 40	2 018	+ 242	+ 33
Afrique du Sud	2 529	+ 63	- 8	2 529	+ 63	- 8
Total	**5 035**	**+ 20**	**- 21**	**41 388**	**- 19**	**- 10**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Litchi

MAI 2009

En mai, l'approvisionnement européen de litchi s'est avéré un peu plus important et diversifié qu'en avril, qui marquait le début de la campagne thaïlandaise. Tout au long du mois, la Thaïlande a poursuivi ses expéditions vers le marché européen, surtout par bateau. Quelques lots du Mexique et de Chine ont enrichi l'approvisionnement de façon ponctuelle. La demande peu prononcée pour ce produit a cantonné le litchi dans un rôle de fruit exotique de niche. Elle a également été le moteur de l'érosion des prix, plus marquée en deuxième quinzaine.

Les livraisons de litchi de Thaïlande ont été principalement dirigées vers les Pays-Bas, comme les années antérieures. Les opérateurs hollandais ont ensuite diffusé le produit sur les différentes places européennes. Les livraisons se sont essentiellement faites par conteneurs maritimes, à raison de quelques unités par semaine. Elles ont débuté à la mi-avril et se sont poursuivies en mai. Toutefois, elles semblent s'être amoindries en milieu de mois. En première quinzaine de mai, les litchis thaïlandais se sont vendus régulièrement sur le marché hollandais à des prix assez soutenus par rapport à la période précédente. On observait même une légère augmentation des cours, traduisant vraisemblablement un ralentissement des livraisons. A la mi-mai, un creux d'approvisionnement entraînait le retour d'expéditions par avion (semaines 20 et 21) qui se valorisaient à un euro de plus que les marchandises bateau. En deuxième quinzaine de mai, les arrivages maritimes reprenaient, mais la qualité plus hétérogène avait pour conséquence un repli des prix de vente. Coloration hétérogène et noyau souvent de forte taille freinaient la demande déjà peu marquée pour ce produit qui subissait directement la concurrence des petits fruits de saison.

Sur le marché français, les sources d'approvisionnement ont été plus diversifiées, avec des volumes restreints et irréguliers. En début de mois, quelques lots de litchis frais branchés de Thaïlande en colis de 8 kg étaient réceptionnés. Le prix demandé de 10 euros/kg était difficilement atteint et s'orientait rapidement à la baisse. Les ventes s'effectuaient plutôt entre 9.00 et 9.50 euros/kg pour les fruits de bonne qualité. La dépréciation de la marchandise entraînée par la mévente creusait la baisse des prix à 8.00 euros/kg et moins pour les fins de lot. Après quelques tentatives, ces expéditions cessaient par manque de créneau commercial. Parallèlement, des fruits de Thaïlande acheminés par bateau se vendaient autour de 4.00-4.50 euros/kg en première quinzaine du mois. Leur qualité hétérogène (petite taille et saveur médiocre) et une faible demande entraînaient une mise en marché chaotique avec des approvisionnements irréguliers. Quelques lots avion du Mexique étaient également disponibles en première quinzaine de mai. Les prix élevés demandés ainsi que la dégradation de la qualité réduisaient considérablement les ventes de ces produits qui s'échangeaient finalement à prix ouverts. Quelques lots de litchis de Chine conditionnés en paniers de 2 kg ne trouvaient pas plus de débouchés sur les marchés traditionnels. Ces produits étaient également dirigés directement vers des spécialistes de produits ethniques.

Les quantités commercialisées sur le marché belge en seconde quinzaine de mai ont été très réduites. Quelques lots du Mexique se vendaient difficilement entre 8.00 et 9.00 euros/kg pour des fruits de bonne qualité. Ceux-ci subissaient la concurrence de produits de Thaïlande par avion proposés autour de 5.50 euros/kg.

Litchi — Prix au stade import sur le marché français — En euros

Semaines 2009	19	20	21	22	Moyenne mai 2009	Moyenne mai 2008
Par avion (kg)						
Thaïlande		5.50	5.75-6.00		5.60-6.00	6.80-7.45
Par bateau (kg)						
Thaïlande	4.50-4.75	4.50-4.75	4.00	3.50-4.75	4.10-4.55	4.75-5.75

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD − Toute reproduction interdite

© Christian Didier

Mangue

Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes				
semaines 2009	**19**	**20**	**21**	**22**
Par avion				
Mali	80	60	60	50
Burkina Faso	20	25	20	15
Côte d'Ivoire	120	100	60	40
Par bateau				
Brésil	1 230	1 500	1 300	1 150
Pérou	90	40	-	-
Afrique de l'Ouest*	1 430	2 110	1 700	1 560

*Côte d'Ivoire, Mali, Burkina Faso

MAI 2009

Très nette dégradation des conditions de marché tout au long du mois de mai. Les volumes (autour de 150 conteneurs par semaine) sont certes à l'origine de cette évolution, mais on a surtout observé un ralentissement marqué de la demande. Par ailleurs, la multiplicité des origines, un large éventail de variétés et une qualité très inégale ont fortement contribué au fléchissement des prix. La succession de jours fériés en mai a aussi réduit les périodes de commercialisation, qui a été plus difficile face à une concurrence croissante des produits de saison.

Les conditions de marché de la mangue se sont rapidement dégradées en mai du fait de la conjonction de plusieurs facteurs. Le démarrage tardif, fin avril, de la campagne d'exportation par bateau des mangues d'Afrique de l'Ouest s'est traduit par une soudaine élévation des volumes concentrée sur le mois de mai, alors que la demande tendait à décroître. S'y sont ajoutés des envois modérés du Brésil, composés de petits calibres inadaptés à la demande et dont la vente se révélait plus difficile. De surcroît, leur qualité très inégale et leur évolution rapide élevaient considérablement la pression commerciale sur les différents marchés destinataires. A ces deux fournisseurs fondamentaux se joignaient également le Guatemala, le Costa Rica et de nombreuses autres origines secondaires, augmentant d'autant les volumes mis en marché. Ces fruits, de variétés multiples, principalement de petit calibre et de qualité irrégulière participaient largement à la déstructuration du marché, sans compter les lots résiduels du Pérou dont la campagne s'achevait en milieu de mois. A cette offre désorganisée s'opposait un développement des produits de saison qui avaient la préférence des consommateurs. L'importance de la production européenne cette année a entraîné une rapide baisse des cours, accentuant la concurrence vis-à-vis des fruits d'importation.

On soulignera la faiblesse de la demande en mai, engendrée notamment par l'habitude d'un approvisionnement limité tout au long du premier trimestre 2009. La réduction sensible des quantités exportées par le Pérou a installé durablement un certain désintérêt pour la mangue de la part de la grande distribution européenne. Tout d'abord provoqué par le niveau élevé des prix consécutif à la raréfaction de l'offre, il s'est maintenu compte tenu de la déstructuration du marché et de la fréquente inadaptation des fruits proposés (variétés, calibres, qualité, etc.).

Le marché de la mangue avion a suivi peu ou prou la même évolution que le marché bateau. L'accroissement des tonnages d'Afrique de l'Ouest a rapidement saturé un marché peu demandeur. En début de mois, ces fruits, et plus particulièrement ceux du Mali de variétés mineures (Palmer, Haden, Smith, Irwin, etc.), trouvaient difficilement preneur face à la montée en puissance des Kent. On notait également un désintérêt marqué pour les Valencia. Aux problèmes de surapprovisionnement s'est également ajoutée l'inadaptation qualitative des fruits aux exigences du commerce. Afin de diminuer les risques de saisie pour présence de larves de mouche du fruit, la plupart des exportateurs ouest-africains ont expédié des fruits de maturité et de coloration peu avancées, critères pourtant essentiels pour ce créneau commercial.

En dehors de l'Afrique de l'Ouest, on trouvait sur le marché avion des quantités limitées provenant d'autres origines. Quelques lots de Haden et Palmer du Brésil se sont commercialisés en début de mois, ainsi que des Irwin, Mora et Cavallini du Costa Rica, des Namdookmai et Mahachanok de Thaïlande et des Ataulfo du Mexique.

Mangue — Prix au stade import — En euros							
Semaines 2009		**19**	**20**	**21**	**22**	**Moyenne mai 2009**	**Moyenne mai 2008**
Par avion (kg)							
Mali	Amélie	2.40-2.50	2.30-2.40	2.30-2.40	2.20-2.40	2.30-2.40	2.30-2.45
Mali	Valencia	2.50-3.00	2.30-3.00	2.00-2.50	2.00	2.20-2.60	2.10-2.70
Mali	Kent	3.00-3.50	2.80-3.20	2.50-3.00	2.00-3.00	2.55-3.15	2.10-3.00
Burkina Faso	Amélie	2.00-2.20	2.20-2.30	2.00	2.00-2.20	2.05-2.15	2.04-2.40
Burkina Faso	Kent	2.80-3.50	3.00	2.00-3.00	2.00-2.80	2.45-3.05	2.30-3.20
Côte d'Ivoire	Kent	4.00-4.50	3.50-4.00	2.50-3.50	2.00-4.00	3.00-4.00	2.95-3.60
Par bateau (colis)							
Brésil	Tommy Atkins	3.00-5.00	3.00-4.50	2.50-4.00	2.50-3.25	2.75-4.20	4.25-4.75
Pérou	Kent	4.50-5.00	4.00	3.00-4.00	-	3.80-4.30	5.50-5.75
Mali	Kent/Keitt	-	-	3.00-4.50	2.75-4.00	2.85-4.25	4.30-5.00
Côte d'Ivoire	Kent	4.00-6.00	3.00-5.00	3.00-4.50	2.50-4.00	3.10-4.85	4.10-5.50

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Ananas — Prix stade import		
En euros	**Min**	**Max**
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.65	1.90
Victoria	2.50	3.80
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	5.50	7.50
Sweet	5.50	8.50

MAI 2009

La situation sur le marché de l'ananas a été dans l'ensemble correcte durant le mois de mai. En effet, l'offre en provenance d'Amérique latine était plus limitée et la demande sans être exceptionnelle permettait une bonne fluidité des ventes. Dans la continuité de la fin du mois d'avril, les ventes sur le marché avion ont été plus régulières et les cours plus fermes, notamment grâce à une offre limitée quelle que soit l'origine. La situation a été en revanche beaucoup plus compliquée pour l'ananas Victoria qui souffre d'un désintérêt croissant.

Pendant la première quinzaine, l'offre en Sweet était relativement limitée. Le marché nord-américain, sur la lancée de Pâques, continuait semble-t-il à être plus rémunérateur pour les origines latino-américaines. Toujours est-il que les volumes disponibles permettaient juste de répondre aux différentes opérations de promotion qui avaient été programmées. Les ventes ont donc été fluides mais sans envolée notable des cours. Les marchés du nord et du sud de l'Europe étaient demandeurs d'ananas, ce qui accentuait davantage la légère impression de sous-approvisionnement du marché. La remontée des volumes de Sweet à partir de la semaine 21 a coïncidé avec un tassement de la demande, mais cela ne s'est pas réellement ressenti sur les cours. En revanche, l'arrivée de volumes plus conséquents et déséquilibrés durant la dernière semaine a complètement changé la physionomie du marché et précipité la chute des cours du Sweet. Sur le marché du Cayenne, la situation est restée très stable tout au long du mois. La demande a été bonne et les cours assez réguliers. Ceci s'explique d'abord par la faiblesse de l'offre et ensuite par une demande assez soutenue en provenance notamment des marchés du Sud. En fin de mois, l'augmentation des volumes et la chute des cours du Sweet ont également affecté les prix du Cayenne, mais dans une moindre mesure.

La situation a été bonne tout au long du mois sur le marché de l'ananas avion. L'offre quelle que soit l'origine a connu un fléchissement, ce qui a permis de faciliter l'écoulement des marchandises disponibles. Les cours n'ont pas réellement progressé, en revanche ils ont été plus fermes. A l'inverse de ce qui se passe d'habitude sur ce marché, beaucoup moins de fruits ont été mis en vente à la commission. A la fin du mois, les ventes et les cours se sont légèrement tassés. Les lots de Pain de sucre du Bénin, de bonne qualité et par conséquent très recherchés, se sont écoulés entre 1.90 et 2.05 euros/kg selon la période.

Peu de changement sur le marché de l'ananas Victoria. Le désintérêt qu'il suscite a continué. Les volumes sur le marché étaient de plus en plus limités. A cela, il faut ajouter une hétérogénéité de qualité qui n'incitait pas à l'achat. Seuls les fruits de Maurice ont semblé se maintenir tant au niveau de la qualité que des cours. Léger mieux en fin de mois avec des volumes toujours limités, mais de meilleures ventes.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines					
Semaines 2009		**19**	**20**	**21**	**22**
Par avion (kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.85
	Cameroun	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.85
	Ghana	1.70-1.80	1.70-1.80	1.70-1.80	1.65-1.80
	Côte d'Ivoire	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.85
	Guinée	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90
Victoria	Côte d'Ivoire	2.50	2.50	2.50	2.50
	Réunion	3.00-3.50	3.00-3.50	3.50-3.80	3.30-3.80
	Maurice	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30
Par bateau (colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.00-7.50	6.00-7.00	6.00-7.00	5.50-7.00
Sweet	Côte d'Ivoire	7.00-8.50	7.00-8.50	6.50-8.00	5.50-6.50
	Cameroun	7.00-8.50	7.00-8.50	6.50-8.00	5.50-6.50
	Ghana	7.00-8.50	7.00-8.50	6.50-8.00	5.50-6.50
	Costa Rica	6.50-8.00	6.50-8.00	6.50-8.00	5.50-7.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	**Grands reefers**	**Petits reefers**
Mai 2009	29	49
Mai 2008	101	117
Mai 2007	101	110

MAI 2009

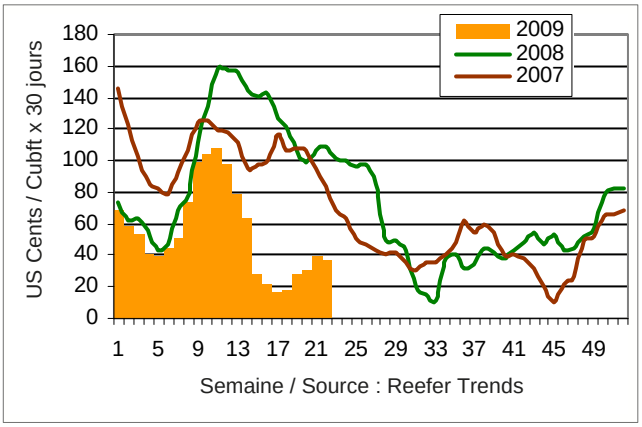
Le fait le plus marquant pour les armateurs et opérateurs de reefers au mois de mai n'avait pas vraiment de lien direct avec le commerce des reefers spécialisés. Avec le début de l'augmentation du prix du pétrole, le coût de carburant a augmenté de 20 % sur les quatre semaines du mois. Vu le peu de changement entre le début et la fin du mois dans le taux des contrats pour conteneurs, le calcul du TCE moyen a souffert, surtout pour les navires plus anciens.

Les operateurs n'ont pas eu de succès dans leurs efforts pour venir à bout de la " Open List " de navires disponibles ou générer du mouvement dans un marché resté atone jusqu'au début du mois de juin. D'une part, Star Reefers s'est trouvé avec cinq navires supplémentaires – quelque peu gênant – à caser avec des contrats Spots après l'effondrement de Sunway, la multinationale russe avec intégration verticale, tandis que la production de banane en Équateur diminuait en raison de températures de saison plus basses. Une moindre demande de navires associée à une offre plus importante n'est évidemment pas la recette pour le rétablissement du marché.

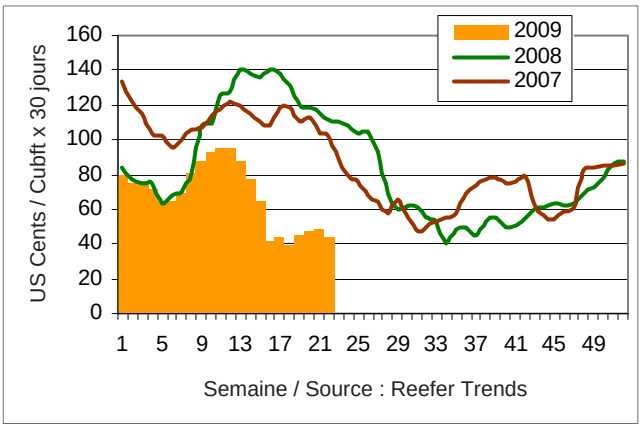
Craignant un marché tout aussi faible à moyen terme, certains opérateurs ont choisi de désarmer ou de démanteler des unités. Avec de plus en plus d'agrumes d'Afrique du sud voyageant en conteneur et une baisse probable des volumes de banane par rapport à la moyenne saisonnière jusqu'à fin juillet, les 26 navires signalés comme désarmés à la fin du mois ne suffiront peut-être pas à stimuler le rétablissement des prix dans le moyen terme.

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite